

frac franche-comté /
exposition du 18 mai au 22 septembre 2019

vinyls & clips
sound collection guy schraenen
& clips d'artistes /
commissaires maïke aden & sylvie zavatta



Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon

dossier pédagogique / exposition *vinyls & clips - sound collection guy schraenen et clips d'artistes* / 18 mai au 22 septembre 2019 / © Frac Franche-Comté.

frac franche-comté / exposition du 18 mai au 22 septembre 2019

• VINYLS @ CLIPS

SOUND COLLECTION GUY SCHRAENEN

@ CLIPS D'ARTISTES

L'exposition *Vinyls@Clips* réunit un ensemble important de disques vinyles et de pochettes réalisés par des artistes, plasticiens, musiciens et poètes, issus de la collection de Guy Schraenen. Elle propose également, en dialogue avec cette collection, une sélection de vidéos d'artistes qui ont utilisé cet autre médium de l'industrie musicale qu'est le clip vidéo.



Guy Schraenen était collectionneur, éditeur d'art, galeriste, commissaire d'exposition, auteur... Passionné par la poésie visuelle et sonore, il s'est intéressé pendant plus de trente ans aux œuvres éditées et aux multiples diffusés par les artistes des différents mouvements d'avant-garde de la fin des années 50 jusqu'aux années 80. Au sein de la collection de Guy Schraenen, la section spécialisée sur le thème du son a été déposée au Musée Weserburg de Brême.

Au sein de cette section, Maïke Aden, historienne de l'art et musicologue, a opéré une sélection pour le Frac, offrant ainsi un vaste panorama sur les artistes et mouvements artistiques du XXe siècle et sur leur intérêt pour la dimension sonore.

Baucoup de grands noms de l'art se sont en effet emparés du disque : depuis Joan Miró et Fernand Léger jusqu'à Damien Hirst, en passant par Gerhard Richter, Michelangelo Pistoletto et Robert Rauschenberg, les courants essentiels sont représentés. Les collaborations entre musiciens et artistes sont nombreuses, avec notamment Bobby O et Roy Lichtenstein ou Philip Glass et Sol LeWitt. Les groupes de rock et de pop suivent le mouvement : les Beatles choisissent Richard Hamilton pour le *White album* et Peter Blake pour *Sgt. Pepper's*, Raymond Pettibon crée l'ensemble des pochettes de Black Flag, tandis qu'Andy Warhol conçoit des pochettes pour le Velvet Underground et pour les Rolling Stones. De son côté, le groupe Sonic Youth collabore avec un artiste différent pour chacune de ses pochettes.

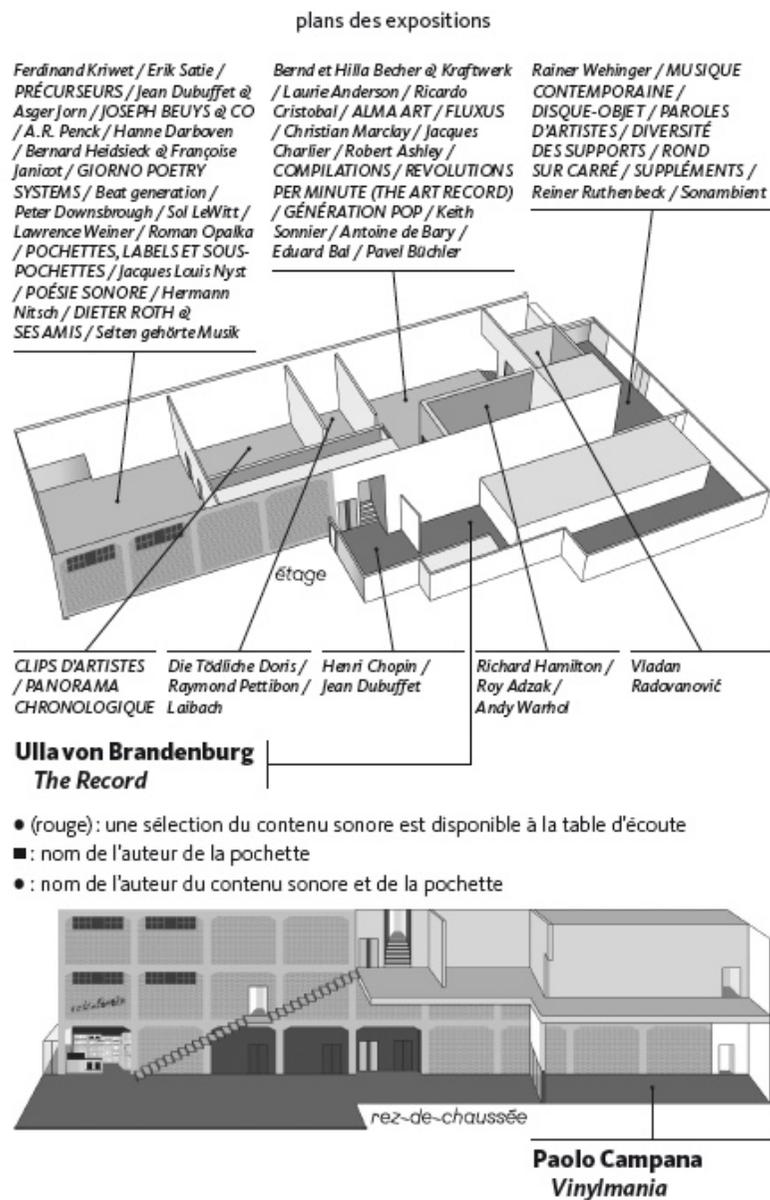
Au regard de cet ensemble qui concerne essentiellement les artistes du XXe siècle jusqu'aux années 80, Sylvie Zavatta, directrice du Frac, a souhaité proposer des vidéoclips musicaux, pour la plupart réalisés récemment.

Les clips vidéo ont été conçus à l'origine pour soutenir la promotion publicitaire d'albums ou de groupes. De nombreux artistes des arts visuels contemporains ont trouvé dans ce format court, issu de la publicité, une liberté de ton leur permettant de mêler décalage, humour, provocations ou détournements tout en faisant écho à des idées en prise avec notre époque.

Dans l'exposition sont proposés des clips d'artistes qui prennent différentes formes. D'une part, des films intégralement conçus par les artistes, de l'image à la dimension sonore. Il s'agit d'œuvres « façon clips musicaux » en quelque sorte, engageant un regard critique sur ce médium lui-même et sur les stéréotypes qu'il véhicule. D'autre part, des clips nés de collaborations entre artistes visuels et musiciens.

En s'emparant des objets et standards populaires que sont les disques et les clips promotionnels, les artistes transforment l'industrie musicale en terrain d'expérimentation. Ils s'inscrivent ainsi dans une histoire remontant aux futuristes et aux dadaïstes, qui se sont employés au début du siècle dernier à bousculer les frontières entre l'image et le son.

plans des expositions



- (rouge) : une sélection du contenu sonore est disponible à la table d'écoute
- : nom de l'auteur de la pochette
- : nom de l'auteur du contenu sonore et de la pochette

bibliothèque idéale

des commissaires

Maike Aden :

— Greil Marcus. Lipstick Traces. Une histoire secrète du vingtième siècle (trad. G. Godard). Paris : Gallimard, 2000

— Rob Sheffield. Bande originale (trad. F. Pointeau). Sonatine, 2009

— John Niven. Kill Your Friends. William Heinemann, 2008

— Tony Parsons. Stories We Could Tell. Harper Collins, 2005

— Richard Powers. Le temps où nous chantions (trad. N. Richard). Cherche Midi, 2006

— Elfriede Jelinek. La Pianiste (trad. Y. Hoffmann et M. Litaize). Points, 2014

Sylvie Zavatta :

— Nick Hornby. Haute-fidélité (trad. G. Lergen). Plon, 1996

— Barry Miles. Ici Londres ! une histoire de l'underground londonien depuis 1945 (trad. N. Guichard). Rivages, 2014

— Virginie Despentes. Vernon Subutex. Grasset, 2015

Ouvrages

en consultation sur place

— Guy Schraenen (dir.). Vinyl - Records and Covers by Artists : a survey. Brême : Studienzentrums für Künstlerpublikationen, archive for small press & communication im Neuen Museum Weserburg Bremen ; Barcelona : Museu d'art contemporani, 2006

Ouvrages

en consultation sur place (suite)

— Ursula Block, Michael Glasmeier (dir.). Broken Music. Primary Information, 2019

— Michael P. Aust, Daniel Kothenschulte (dir.). Pop video : the art of pop video. Berlin ; Wupperthal : Distanz, 2011.

— Patrice Caillet. Discographisme récréatif. Saint-Denis : éditions En Marge ; éditions Bricolage, 2009

— Henry Keazor, Thorsten Wübena (dir.). Rewind, Play, Fast Forward : The Past, Present and Future of the Music Video. Bielefeld : Transcript Verlag, 2010

— Beatrice Luca (dir.). Sound & Vision. Bologne : Damiani, 2007

— Cornelia et Holger Lund (dir.). Audio.Visual — On Visual Music and Related Media —. Stuttgart : Arnoldsche Art Publishers, 2009

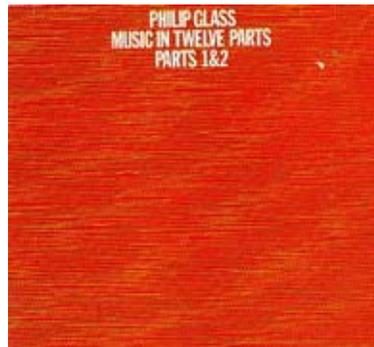
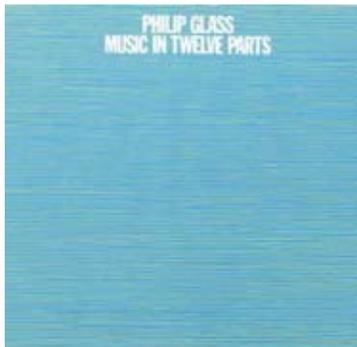
— Live : exposition, performances musicales, clips vidéo. Paris : Palais de Tokyo-Site de création contemporaine : Cercle d'art, 2004

— Nicolas Bourriaud, Vincent Honoré (dir.). Playlist. Paris : Cercle d'art, 2004

— Trevor Schoonmaker (dir.). The Record : contemporary art and vinyl. Durham : Nasher Museum of Art at Duke University Press, cop. 2010

frac franche-comté / fiche pédagogique

collaborations



Philip Glass et Sol LeWitt sont tout deux des figures incontournables du mouvement artistique contemporain majeur qu'est le minimalisme (*Music in twelve parts* est une œuvre qui résume la période la plus radicalement minimaliste du compositeur). La musique répétitive de Philip Glass est l'équivalent esthétique des sculptures sérielles de Sol LeWitt, et les partitions de l'un ont le même fonctionnement que les diagrammes de l'autre.



A première vue, la pochette du premier album de Patti Smith est conforme aux normes de l'édition phonographique : nom, titre, portrait de la chanteuse. Mais ce portrait est réalisé par Robert Mapplethorpe, l'ami avec lequel Patti Smith a entretenu une relation quasi fusionnelle, au point que leurs carrières artistiques sont intimement liées. Dans son récit autobiographique, Patti Smith décrit cette séance prise de vues, et écrit : « Lorsque je la regarde aujourd'hui, ce n'est jamais moi que je vois. C'est nous. »

<http://www.denoel.fr/Catalogue/DENOEL/Hors-collection/Recits-et-temoignages/Just-Kids>

rencontres et questionnements

Les démarches respectives de P. Glass et S. LeWitt ont des préoccupations communes évidentes : la série, la répétition, la micro-variation, l'économie de moyens. Tous deux explorent dans leurs œuvres des notions communes telles que le rythme ou la couleur qui sont centrales à la fois dans la musique et dans les arts plastiques. En interrogeant et singularisant les fondements mêmes de leurs matériaux (sonores ou visuels) ce rapprochement rend poreuses les limites entre les deux disciplines, et dessine des ressemblances structurelles saisissantes. Cette proximité est favorisée par des échanges constants. Par exemple, les artistes ont été nombreux à soutenir les premiers concerts de P. Glass, et il a lui-même été l'assistant du sculpteur Richard Serra. Ces collaborations diverses, qui ne se limitent pas au champ de la musique ou des arts plastiques (chorégraphie, scénographie, littérature, cinéma...) se développent sur la base d'un vocabulaire et de principes communs, déclinés dans des médiums différents mais complémentaires.

A part lui-même, Patti Smith est la personne que R. Mapplethorpe aura le plus photographiée de toute sa carrière. Parfois, une collaboration artistique n'est pas qu'une question de transdisciplinarité, mais le signe que l'art et la vie peuvent se confondre.

échange
répétition
variation
ÉCRITURE
série
esthétique
ESPACE
PHOTOGRAPHIE
IMAGE
SON
ARCHIVE
duo
minimalisme
CONCEPT

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'exposition

› thématique : Cette sélection d'œuvres confirme le fait que plasticiens et musiciens peuvent travailler sur des démarches et des préoccupations communes, en dépit du cloisonnement traditionnel des disciplines artistiques.

› langage et éléments plastiques : concordance artistique autour d'un vocabulaire et des concepts communs :

- rythme / couleur / composition / répétition et variations /série/ format...
- écritures issues de sensibilités communes : formaliste et conceptuelle pour P. Glass et S. Lewitt, plus expressionniste, voire romantique pour P. Smith et R. Mapplethorpe.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

- arts plastiques : les modalités de présentation :
 - la mise en regard et en espace des pochettes souligne les catégories sélectionnées dans la collection de Guy Schraenen.
 - le dispositif séquentiel et sériel des pochettes de S. Lewitt en accord avec la démarche conceptuelle de P. Glass.
 - Sol LeWitt, *Wall Drawings*, au programme du bac arts plastiques. Duos et collectifs d'artistes : différences entre collaboration et co-créations artistiques
 - la matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre : intervention sur des objets, prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la place de l'objet non artistique dans l'art ; la relation entre forme et fonction de l'objet disque et de son emballage.
- arts appliqués : design graphique et communication, packaging des disques
- éducation musicale : fonction de la musique dans la société
 - association de références relevant d'autres domaines artistiques aux œuvres musicales présentées (peinture, photographie, graphisme, ...)
 - liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels
 - repérages permettant d'identifier différents styles musicaux (musiques contemporaines minimalistes / P. Glass - pop- rock / P. Smith)
 - hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.
- histoire des arts : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, social et culturel.
- Svt/Physique-Chimie/ Technologie :
 - l'exposition au son et à la musique dans les pratiques sociales
- Culture et création artistique et Monde économique et professionnel :
 - Découverte de la chaîne économique et professionnelle reliant l'artiste créateur au spectateur auditeur.



ouvertures / résonances

Les partitions de P. Glass et les diagrammes de Sol Lewitt, se présentent comme des modes d'emploi à suivre pour la réalisation de l'œuvre.



JOHN CAGE cite les *peintures blanches* de RAUSCHENBERG comme source de sa pièce *4'33*». Toutes deux suggèrent des micro phénomènes visuels ou sonores en sollicitant l'attention sensible du public.



JOSEPH BEUYS pendant l'action *Celtic*, 1970. HENNING CHRISTIANSEN est à l'arrière, et manipule 5 magnétophones avec des enregistrements de son *Requiem of Art (fluxorum organum II)*, composé pour l'occasion. http://www.cabinetmagazine.org/issues/11/conley_cox.php



GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR, groupe post-rock canadien (depuis 1994) Pendant leurs concerts, le réalisateur de films expérimentaux KARL LEMIEUX projette des boucles de ses films 16mm dont il retravaille parfois la pellicule en live. Sa série de projecteurs est un instrument central du groupe. <http://cstrecords.com/gybe/>



CHARLOTTE MOORMAN (violoncelliste classique) joue du «TV-violoncelle» et porte les «TV-lunettes» de NAM JUNE PAIK, New York 1971. <https://news.medill.northwestern.edu/chicago/charlotte-moorman-shattering-barriers-between-art-and-technology/>

<https://www.discogs.com/> Discogs est un site web et une base de données collaboratives d'enregistrements musicaux, qui cherche à recenser l'intégralité des enregistrements publiés.

incitations / pratiques / productions

- jeux à quatre mains (*dessin/ sculpture/ peinture/ texte/composition musicale...*)
- mélanger les voix - partager les images

frac franche-comté / fiche pédagogique

formats



En 1966 sort le premier album d'un groupe de rock produit par Andy Warhol, *The Velvet Underground + Nico*. La pochette est sérigraphiée par Andy Warhol.

La pochette de disque est en elle-même un médium constitutif de l'imagerie pop et de la diffusion du star-system. Dans la logique de son œuvre picturale (*Marilyn Monroe, Campbell soup,...*) Andy Warhol conçoit les visuels de nombreux albums de vedettes pop (Aretha Franklin, Rolling Stones,...). Il semble ainsi s'intéresser autant au support de diffusion qu'à la musique.



Sonic Youth est un groupe new-yorkais de rock expérimental qui a toujours entretenu des liens étroits avec la scène de l'art contemporain.

Sonic Youth et les arts <http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=1382>

Les pochettes de ses disques arborent très souvent des œuvres d'artistes connus. Parfois il s'agit de la reproduction d'une œuvre déjà existante, à laquelle le groupe s'identifie d'une façon ou d'une autre (G. Richter, J. Wall). D'autres fois des collaborations plus poussées se mettent en place (R. Prince, C. Wool).



rencontres et questionnements

Le disque 33 tour est le format même de diffusion à grande échelle de la musique et de son imagerie. Les pochettes, offrant une surface assez grande (31 x 31 cm), sont utilisées comme supports d'illustration et investies par les artistes plasticiens. Pour Andy Warhol, la fonction principale du groupe de musiciens est de prendre en charge la dimension sonore des performances et projections organisées à la *Factory*, son atelier. Ce n'est que plus tard que certains de ses membres développeront une brillante carrière autonome. La pochette de disque est un support idéal pour la diffusion à l'échelle industrielle des images de l'artiste, et un vecteur de plus pour son exploration de la culture populaire de masse.

La pochette de l'album *Sonic Nurse* décline des images de la série des *Nurses* de R. Prince, retravaillées par l'artiste pour l'occasion, et le disque comprend une chanson dont le titre est identique à celui d'une des œuvres : *Dude Ranch Nurse*. La pochette de disque devient en quelque sorte un lieu d'exposition, qui est mis en valeur par l'œuvre sonore autant qu'elle l'illustre.

ÉDITION diffusion
support vecteur image REPRODUCTION
COMMUNICATION packaging
copie citation illustration
identification DÉTOURNEMENT
code MARQUE

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit ce format : le disque et sa pochette est le support de diffusion d'images et vecteur de célébrité.

› thématique et démarche :

Pochette et enregistrement constituent un univers de références (et de légitimations) croisées. Tous deux forment un écosystème de signes hétérogènes qui ont vocation à s'articuler de façon cohérente pour réorienter la lecture comme l'écoute. Ainsi la démarche artistique appropriationniste assez conceptuelle de R. Prince (la série des *Nurse Paintings* est une série de reproductions agrandies de couvertures de romans de gare dont certains éléments ont été occultés à la peinture acrylique) est à son tour annexée par un groupe de musiciens bruitistes mais cultivés qui la réinvestissent dans l'énergie du rock.

Si A. Warhol tend à introduire des formes superficielles de la production de masse dans l'art savant, Sonic Youth cherche à les subvertir en liant des attitudes issues de sous-cultures institutionnellement marginalisées à des stratégies critiques sophistiquées trouvées dans l'art contemporain

› langage et éléments plastiques :

reproduction / copie / détournement / appropriation / citation

sérigraphies / photographies / transferts /

typographie

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques :

la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : intervention sur des objets, prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la place de l'objet non artistique dans l'art ; la relation entre forme et fonction de l'objet disque et de son emballage - le détournement, la citation, la ré-appropriation sont les principes de conception et de fabrications des pochettes des disques.

• arts appliqués : design graphique et communication, packaging des disques, édition d'œuvres et diffusion de multiples, produit, marque et consommation.

• éducation musicale : - fonction de la musique dans la société, ses codes et conventions visuelles associant à la musique des références relevant d'autres domaines artistiques (la peinture, la photographie, la bande dessinée,...)

- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels (culture Pop Rock)

- repérages permettant d'identifier différents styles musicaux - hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.

• Culture et création artistique et Monde économique et professionnel :

- Découverte de la chaîne économique et professionnelle reliant l'artiste créateur au spectateur auditeur (produit, marque et consommation)

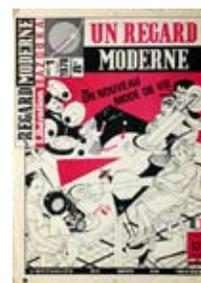
La pochette de disque est un support idéal pour la diffusion à l'échelle industrielle d'images d'artistes et un vecteur de plus pour l'exploration de la culture populaire de masse.

ouvertures / résonances



Le *Rhinocéros de Dürer* d'ALBRECHT DÜRER 1515
Gravure sur bois datant de 1515, le Rhinocéros d'Albrecht Dürer est devenu une icône de l'illustration naturaliste, inspirant de nombreux artistes jusqu'au XXème siècle.

D'une part, la fabrication mécanique s'ajoute à la création de l'artiste ; d'autre part, la gravure peut être à la fois une œuvre d'art originale et, du fait de sa reproduction à de multiples exemplaires, un moyen de communication de masse. Par conséquent, elle s'adresse autant à l'esthète qu'au grand public.



L'activisme graphique, fanzines, objets graphiques, sous-culture... BAZOOKA, collectif d'artistes, poursuit ses interventions dans différents endroits de la presse, puis dans l'édition de bande dessinée, l'édition musicale pour laquelle ils réalisèrent quantité de pochettes de disques et d'affiches, avant, pour certains, de s'infiltrer à la télévision, au cinéma ou en galerie. Le collectif s'arrêtera en 1980.

<https://www.grapheine.com/divers/affiche-festival-chaumont-bazooka>



CHRISTIAN MARCLAY musicien, compositeur et artiste plasticien questionne et critique dans l'installation, *Untitled, 1987* l'usage marchand du disque vinyle et les industries culturelles. Constituée d'immenses tapis de disques à piétiner, à rayer, puis à rejouer avec, comme valeur ajoutée, la trace sonore des visiteurs, elle forme une sorte de tableau sono-plastique mémorisant l'interactivité performative des visiteurs.

<https://www.paulacoopergallery.com/exhibitions?artist=Christian+Marclay>

LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE, DE GUY DEBORD, théoricien situationniste qui dès 1967 fait avec cet essai une critique radicale de la marchandise et de sa domination sur la vie, que l'auteur voit dans la forme particulière de l'« aliénation » de la société de consommation.

THEODOR W. ADORNO, 1903-1969, philosophe, sociologue, compositeur et musicologue allemand. Il introduit avec MAX HORKHEIMER la notion interdisciplinaire d'industrie culturelle, première traduction en français du titre de l'essai fondateur *Kulturindustrie* dans *La Dialectique de la raison*.
https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_3_1_993

incitations / pratiques / productions

- le rond dans le carré

- carrés et ronds à sons

- autoportrait : je suis une star, je suis un produit

frac franche-comté / fiche pédagogique

sons plasticiens



Dubuffet poursuit des expériences sonores dans un studio aménagé chez lui. Son manque de formation musicale s'avère être un atout dans sa recherche de liberté et de nouveauté : il tire des instruments des effets inédits, assume son amateurisme et les limites que lui impose son matériel d'enregistrement, pour se mettre à la place « d'un homme d'il y a cinquante mille ans [...] qui ignore tout de la musique occidentale et invente sa propre musique ».



Inspiré par l'esprit Dada et très influencé par les idées de John Cage sur l'indétermination et le hasard, le groupe Fluxus, qui naît dans les années 60, mêle happenings, concerts, poésie, objets, conférences, livres, projections et revendique l'abolition des frontières entre disciplines artistiques et entre l'art et la vie (« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » selon la célèbre formule de Robert Filliou).



Pour Joseph Beuys le discours est une composante de la « sculpture sociale » et il accorde une grande importance à la transmission orale et à la conservation sonore de ses performances. Les disques de Beuys révèlent aussi son réseau de collaborations avec d'autres artistes, comme Nam June Paik, Reiner Ruthenbeck, ou Henning Christiansen



Cas rare dans l'exposition, Laurie Anderson est reconnue aussi bien dans le monde de la musique que dans celui de l'art contemporain. Les performances qu'elle réalise depuis les années 60 ont presque toujours une composante musicale, et utilisent notamment les violons électroniques qu'elle a transformés. Dans les années 70 elle participe à de nombreux enregistrements, en collaboration avec d'autres artistes, comme John Giorno et William S. Burroughs. C'est son single *O Superman* qui, en prenant la 2e place des meilleures ventes en Grande-Bretagne en 1981, étend sa notoriété au-delà du monde de l'art.

rencontres et questionnements

À la séparation traditionnelle des arts en disciplines dépendantes chacune d'une expertise et d'un savoir-faire spécifique, nombre d'artistes opposent des pratiques transdisciplinaires. Ainsi il est devenu très courant de voir, par exemple, des images d'auteurs habituellement assimilés à des musiciens ou, inversement, des pièces sonores produites par des artistes plasticiens. Au delà d'une séparation disciplinaire artificielle, ce sont les points de vue qui se déplacent : pour un plasticien, le son peut être un matériau brut comme un autre, qu'il peut produire, utiliser et transformer comme s'il faisait une sculpture, une peinture, une installation. L'enregistrement sonore et les éléments visuels font corps et rendent compte d'un projet global.

ENREGISTREMENT
installation
VIDÉO
MUSIQUE
OBJET
SON
happening
bricolage
matériau brut
CONFÉRENCES
pratiques
CONCERTS
art
vie
transdisciplinarité
performance

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes : le son est un matériau comme un autre, et l'enregistrement sonore est une façon de le documenter et le diffuser au même titre qu'une photographie ou un document filmé.

> thématique et démarche : la plasticité du son est expérimentée par des artistes qui, parfois, renouvellent incidemment les attendus musicaux et déjouent les attentes de l'édition phonographique.

> langage et éléments plastiques :

- hybridations des pratiques : pour un plasticien, le son peut être un matériau brut comme un autre, qu'il peut produire, utiliser et transformer comme s'il faisait une sculpture, une peinture, une installation

- l'enregistrement sonore et les éléments visuels font corps et rendent compte d'un projet global : la musique est très importante dans Fluxus, dont l'acte de naissance est un concert organisé par George Maciunas en 1962 et qui compte parmi ses membres des musiciens comme La Monte Young, John Cage, Nam June Paik, Philip Corner ou Ben Patterson.

- le multiple, œuvre reproduite en édition à tirage plus ou moins limité, est au cœur de la pratique artistique de Joseph Beuys qui y voit un outil essentiel pour la diffusion de sa pensée. Les disques de Beuys révèlent aussi son réseau de collaborations avec d'autres artistes, comme Nam June Paik, Reiner Ruthenbeck, ou Henning Christiansen.

- les pochettes des disques de Laurie Anderson sont réalisées ou dessinées par l'artiste à partir de visuels tirés de ses performances.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques :

la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : intervention sonore, prise en compte des statuts du son (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la place du son, des mots, de la parole, du bruit comme matériau brut dans l'art.

- le détournement, la citation, la ré-appropriation sont les principes de conception et de fabrications des pochettes des disques.

• éducation musicale : - fonction du son dans la société, ses codes et conventions visuelles associant au son et /ou à la musique des références relevant d'autres domaines artistiques (le happening, la performance, la conférence, ...)

- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels (le son et la parole, le discours : composante essentielle d'une «sculpture sociale» chez Beuys. Le bricolage, l'amateurisme et la dimension autodidacte chez J. Dubuffet)

- hybridation et transdisciplinarité, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.

• Culture et création artistique et Monde économique et professionnel :

- découverte de la chaîne économique et professionnelle reliant l'artiste créateur au spectateur auditeur (produit, marque et consommation)

Le vinyle et sa pochette sont des vecteurs importants pour l'archivage et la diffusion à l'échelle industrielle d'évènements artistiques fondamentaux qui rendent compte d'un projet global abolissant les frontières entre disciplines artistiques et entre l'art et la vie



ouvertures / résonances

YVES KLEIN Le 9 mars 1960, dans la Galerie Internationale d'Art Contemporain de M. d'Arquian, devant une centaine d'invités, retentit la *Symphonie monoton*. Trois modèles nus entrent en scène, s'enduisent le corps de couleur bleue et s'impriment sur le papier. Seules résonnent les voix et les cordes de l'orchestre dans un accord unique et continu. <http://www.yvesklein.com/fr/articles/view/3/symphonie-monoton-silence>



ROBERT MORRIS *Box with the Sound of its Own Making* (1961) est un cube en bois de noyer qui mesure 23 cm de côté. Cette boîte cubique, de facture artisanale, diffuse une bande magnétique de trois heures et demie qui reproduit les sons enregistrés lors de sa fabrication. Elle offre un savoureux exemple d'auto-réflexivité, mais selon le mode, cette fois-ci, du *what you see is what you hear*. POUR UNE HISTOIRE DE LA SOUND BOX www.m19.fr/pics/2027/revue/2027_2/2027_2_14/darosoundbox_txt.pdf



REBECCA HORN, *L'arbre aux soupirs des tortues* 1994 cuivre, acier, moteurs, câbles, audio. L'arbre émet un cri perçant, et il suffit de se tenir près d'un des entonnoirs pour entendre une voix à peine audible détailler les misères de la vie contemporaine <http://www.rebecca-horn.de/index.html>



ADAM BASANTA, *A Large Inscription, A Great Noise*. 2019 installation multimédia. L'œuvre d'Adam Basanta s'étend des installations sonores à la composition de musique de chambre. Traversant les disciplines et les média, il interroge les rapports entre les dimensions conceptuelles et sensorielles de l'écoute, la matérialité de l'appareillage technologique et les instabilités de l'instrumentation. <https://vimeo.com/adambasanta>

Le site SONORE-VISUEL explore le rapport image/son dans l'art du XXe siècle à travers une sélection d'artistes et d'œuvres.

SONORE-VISUEL est consacré à l'histoire et à l'actualité des arts audiovisuels dans leur acception la plus large : arts sonores, performance audiovisuelle, installation sonore, sculpture sonore, art vidéo, musique visuelle, cinéma expérimental, animation, art vidéo, nouveaux médias, transmédia. Le site explore le rapport image/son dans l'art à travers une sélection d'artistes et d'œuvres. <http://www.sonore-visuel.fr/>

incitations / pratiques / productions

- des sons de mots et d'images

- «écoute voir»

frac franche-comté / fiche pédagogique

littéraires et conceptuels



Pochette de *The Dial-A-Poem Poets : Biting off the Tongue of a Corpse* réalisée par *Giorno Poetry Systems* en 1975.

Giorno Poetry Systems est un collectif et un label de disques fondé par le poète et artiste John Giorno. Constatant que la poésie restait cantonnée à l'édition de textes imprimés, et que sa dimension performative et sonore peinait à atteindre son public, J. Giorno décide d'avoir recours à des technologies de la communication du son comme le téléphone ou le disque. *Giorno Poetry Systems* a publié et diffusé un nombre impressionnant d'enregistrements d'auteurs de premier plan (Jack Kerouac, William Burroughs, Allen Ginsberg ...) et de poètes performeurs aux pratiques hybrides.



Les partitions de H. Darboven peuvent être (et ont été) interprétées par des musiciens, mais ne découlent pas véritablement d'une démarche musicale. La partition et par conséquent l'enregistrement de son interprétation sont d'abord des formalisations différentes de mêmes structures mathématiques et temporelles. Voir la partition (même sans aucune notion de solfège) et entendre l'enregistrement sont des expériences interchangeables : celles de l'indexation systématique du même espace-temps. <https://www.hanne-darboven.org/>



En 1965, Roman Opalka entame l'œuvre de sa vie, qui consiste à compter à voix haute tout en peignant simultanément les nombres qu'il énonce.

« *Ma proposition fondamentale, programme de toute ma vie, se traduit dans un processus de travail enregistrant une progression qui est à la fois un document sur le temps et sa définition. (...) J'inscris la progression numérique élémentaire de 1 à l'infini sur des toiles de même dimensions (...). Après chaque séance de travail dans mon atelier, je prends la photographie de mon visage devant le «Détail» en cours. (...) Chaque «Détail» s'accompagne d'un enregistrement sur bande magnétique de ma voix prononçant les nombres pendant que je les inscris. »* L'enregistrement de la voix de l'artiste accompagne toujours l'exposition des peintures, appelées *Détails*, les deux étant complémentaires et inséparables. <http://www.ddec35.org/mesdocs/407/r.-opalka--1965-1-infini--1965-2011.pdf>

rencontres et questionnements

La littérature est fondée sur le texte, mais tout texte doit être lu. La façon dont l'auteur prononce son œuvre dirige sa réception, sa parole incarne son texte. La poésie sonore généralise cette proposition : le texte n'est plus destiné à être lu (silencieusement) par un lecteur, ni interprété par un acteur, mais performé par son auteur.

idée
écrit
VOIX
poésie
performance
SONORE
langage
mots
parole
EXPÉRIMENTAL
sons
CONCEPT
EDITION
technologie

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit cette section de l'exposition :

› thématique : Dans la poésie sonore comme dans de nombreuses propositions de l'art conceptuel, l'articulation entre le texte, le visuel et le sonore est la condition première de la lisibilité de la démarche de l'artiste. Le langage prend dès lors une dimension plastique.

› langage et éléments plastiques :

- langage comme matière plastique et sonore : expérimentations vocales qui explorent la dimension expressive de la langue.

- la voix et le son comme matériau de création : collage, énumération, répétition et variations, lecture animée...

- enregistrements sur disque et/ou sur bandes, archives sonores de recherches autour des potentialités sonores des mots.

- volonté de l'artiste J. Giorno avec le *Giorno Poetry Systems* de mettre les médias et les technologies modernes au service de la poésie et de sa diffusion de masse.

- création chez Hanne Darboven, d'un langage de notation visuelle dans les années 60, basé sur les dates et les chiffres du quotidien, accompagnés d'une graphie de son invention. Jeu de correspondances entre nombres et notes qui avec l'aide d'un compositeur est orchestré, enregistré puis édité sur vinyles présentés sous vitrines avec partitions encadrées.

- enregistrement sur bande magnétique puis édité en disque de la voix de Roman Opalka énumérant les chiffres qu'il peint dans ses *Details*, voix et geste étant complémentaires et inséparables.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques : la matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre/

- expérimentations autour du langage dans ses dimensions conceptuelles, sonores et visuelles.

• éducation musicale / littérature / arts visuels / arts plastiques / histoire des arts :

- fonction de la musique, du son et de la voix dans la société / association de références relevant d'autres domaines artistiques aux œuvres musicales : littérature (J. Giorno), mathématiques (H. Darboven), peinture (R. Opalka)

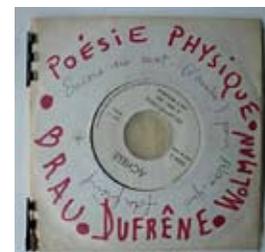
- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels

- sens et perceptions : interprétation et relativité des perceptions avec la poésie sonore.

Recherches retranscrites dans des enregistrements d'auteurs de premier plan (Jack Kerouac, William Burroughs, Allen Ginsberg,...) et de poètes performeurs aux pratiques hybrides. Cette approche poétique prend ses origines dans les avant-gardes du début du XX^{ème} siècle : poèmes futuristes, recherches des dadaïstes (*Ursonate* de Kurt Schwitters). D'autres approches sont strictement liées à la voix, et donc plus proches du corps, comme le lettrisme d'Isidore Isou, ou les « criythes » de François Dufrêne, explorant la plasticité du langage en prenant la voix et le son comme matériau de création premier.

• sciences, technologie et société : mesure de l'impact sociétal des objets et des systèmes dans un rapport à l'art, à la musique et à l'information. Certaines recherches fondamentales sur la poésie sonore sont directement liées au développement de la technologie de l'enregistrement (avec l'apparition des Revox à bandes), le terme de « poésie électronique » peut également être utilisé dans ce cas.

ouvertures / résonances



Poésie sonore et musique concrète : ISIDORE ISOU propose en 1952, une *Méca-esthétique intégrale*, sorte de mécanique et d'outillage de l'art correspondant à un ensemble de nouveaux supports qui s'offrent aux créateurs (mobile vivant, peinture parlante, œuvre donnisée, plastique a-optique ou rhétorique, et une télescripto-peinture énigmatique).

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-oeuvres-sonores/ENS-oeuvres-sonores.html>

TELLUS, THE AUDIO CASSETTE MAGAZINE: 1988.

n°21 de la revue audio-cassette - couverture par CINDY SHERMAN.

Anthologie d'enregistrements de musiques expérimentales et de poésies sonores compilées par Claudia Gould, incluant des œuvres de Joseph Beuys ; Maurice Lemaître ; Filippo Tommaso Marinetti ; Raoul Hausmann ; Antonio Russolo ; Marcel Duchamp ; Kurt Schwitters ; Lawrence Weiner ; George Brecht ; Richard Huelsenbeck ; Arrigo Lora-Totino and Fogliati ; Jean Dubuffet ; Mimmo Rotella ; Joan Jonas ; Christian Boltanski ; Terry Fox ; Richard Prince and Bob Gober ; Martin Kippenberger ; Gretchen Bender ; Susan Hiller ; et d'autres...

http://www.ubu.com/sound/tellus_21.html



SHILPA GUPTA, *In Our times*, 2008

Dans cette installation, l'artiste revisite le moment historique de l'indépendance de l'Inde et du Pakistan en 1947, grâce à la diffusion des discours de M. Ali Jinnah et de J. Nehru sur deux micros vintage de chant en mouvement de balancier à un bout et l'autre d'une barre. Installation sonore : microphones sur système mécanique à balancier, deux feuilles photocopiées, trois tabourets noirs

Tirage : Edition 2/3 @ Collection Frac Franche-comté
<http://shilpagupta.com/>



ON KAWARA, *One Million Years*

L'enregistrement sonore de cette œuvre, en public ou en studio, a commencé en 1999, à l'occasion d'une grande exposition itinérante internationale (Dia Center, New York, Berlin, NRW-Forum, Düsseldorf, Documenta 11, Kassel, Akira Ikeda, Berlin, Londres, Martine Aboucaya, Paris...) : deux voix énumèrent les dates passées et futures, poursuivant à chaque fois les lectures précédentes. Les dates paires sont lues par une voix féminine, les dates impaires par une voix masculine. La lecture intégrale de ces deux millions d'années tiendra sur quelque chose comme 4000 CD... <https://www.youtube.com/watch?v=5HgReSvNkz>



incitations / pratiques / productions

- images de sons / images de mots -

- écouter par les yeux - montrer les voix

frac franche-comté / fiche pédagogique

collection



Sous-titrée « Sound Collection Guy Schraenen & Clips d'artistes », l'exposition dévoile une partie de la section consacrée au thème du son de la collection de Guy Schraenen. On découvre ainsi un important ensemble de disques vinyles et de pochettes qui ont été réalisés par ou à partir d'œuvres d'artistes, plasticiens, poètes ou musiciens. Dialoguant avec cette collection d'objet, l'exposition présente une sélection de vidéos d'artistes qui ont exploité cet autre médium de l'industrie musicale qu'est le clip vidéo.



Vinylmania, film de Paolo Campana

Passionné du microsillon, Paolo Campana part à la rencontre de gens de toutes générations qui partagent sa fascination. De Tokyo à New York, en passant par Londres, Paris, San Francisco et Prague, son périple lui permet de faire le constat que loin d'être devenus des objets anachroniques ou en voie de disparition, les disques vinyles se portent plutôt bien et l'amène s'interroger sur la nature de cette manifestation culturelle : s'agit-il d'une réaction à la culture du zapping représentée par l'iPod et le MP3 ? Ou bien d'une réponse nostalgique vis-à-vis de la dématérialisation de la musique... voire, une quête d'identité ?

Production : Stefilm, Lato Senu Productions, ZDF

Distribution : Dissidenz Films

<http://www.latosensu.tv/vinylmania-quand-la-vie-tourne-a-33-toursminute/>

rencontres et questionnements

Avec plus de six cents vinyles, pochettes et clips, l'exposition présente une partie de la collection que Guy Schraenen a constituée pendant plus de trente ans. Elle contient des œuvres éditées et des multiples publiés par les artistes des divers mouvements d'avant-garde de la fin des années 1950 jusqu'aux années 1980. L'exposition questionne le son, la musique par le biais de leur support de diffusion qui laisse une empreinte dans les mémoires individuelles et collectives.

Comme toute collection, celle-ci rassemble des objets se ressemblant tous, tout en exhibant leur différences. Elle définit des critères permettant d'y inclure ou d'en exclure chaque objet singulier.

installation
répertoire
sonore
objet
vitrine
ACCUMULATION
fétichisme
CLASSEMENT
série
SON
film
ESPACE
FORMAT
IMAGE
ARCHIVE
multiple
TÉMOIGNAGE

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit le collectionneur :

> thématique et démarche : en proposant un large panorama des artistes et mouvements artistiques du XXème siècle, explorés sous l'angle de leur rapport au son et à la musique, la *Sound Collection* de Guy Schraenen trace d'une part, une histoire des documents visuels qui informent et orientent l'écoute de l'archive sonore, et d'autre part présente une sorte de portrait en creux du collectionneur et de son engagement en faveur d'un genre, le vinyle, et de l'édition de multiples au sens large qui permettent de réactiver et de transmettre la mémoire sonore d'une société.

> langage et éléments plastiques :

- muséographie et scénographie : exposition sous forme de catalogages d'objets, de collecte, de classification poétique et de thématisations référencées à l'histoire de l'art et de la musique.

- mise en espace de dispositifs sériels :

- série de carrés : pochette de 30x30 contenant un cercle de 30 cm de diamètre. Cette contrainte formelle matérielle apparemment réductrice laisse pourtant apparaître une suite de variations potentiellement infinies.

- série de contenants et de contenus : enregistrements sonores.

- série d'objets qui font sens dans la relation qu'ils entretiennent entre eux :

l'ensemble de cette collection forme une archive orientée qui documente l'histoire de la diffusion des documents sonores.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• arts plastiques : les modalités de présentation :

- expérience sensible de l'espace et narration visuelle induite par le dispositif plastique :

cette installation dans ses dimensions plastiques, culturelles, sociales et politiques explore la question du temps, de la mémoire et de son récit à travers les objets et leur archivage. Le disque devient ici à la fois le territoire de l'intime et le médium d'une histoire collective mise en espace.

- corpus d'images, d'objets, archivés, collectés et présentés, disposés, et accumulés dans un espace. La mise en regard et en espace des pochettes souligne les catégories sélectionnées dans la collection de Guy Schraenen.

• la matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : - dispositif séquentiel et sériel des pochettes rendant compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la place de l'objet non artistique dans l'art ; la relation entre forme et fonction de l'objet disque et de son emballage.

- dispositif relevant d'une sorte d'archéologie du support objet par contraste avec les modes d'écoute actuels privilégiant les supports dématérialisés.

• arts appliqués : design graphique et communication, packaging des disques, œuvres éditées et multiples diffusés.

• éducation musicale :

- fonction de la musique dans la société / association de références relevant d'autres domaines artistiques aux œuvres musicales : La *Sound Collection* présente un ensemble important de disques vinyles et de pochettes réalisés par des artistes, plasticiens, musiciens et poètes.

- liaison des caractéristiques musicales et des marqueurs esthétiques avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels.

- sens et perceptions : interprétation et relativité des perceptions. Ecoute et repérages permettant d'identifier différents styles musicaux : sur une table d'écoute conçue pour l'exposition, les visiteurs peuvent avoir accès à un vaste choix des disques de la collection.

• histoire des arts / arts visuels : les caractéristiques de l'œuvre d'art reliées à des usages et à un contexte historique, social et culturel. La *Sound Collection* comme archive visuelle et sonore et le film *Vinylmania* comme recueil de témoignages de disquaires, de DJ, d'artistes, de collectionneurs, d'adolescents, d'experts, d'amoureux de la musique...



SHARON HAYES, *An Ear to the Sounds of our History (MLK/JFK)*, 2011 [*Une oreille sur les sons de notre histoire (MLK/JFK)*] saisit le moment de l'histoire où le disque 33 tours devient un support de choix dans la diffusion et la commercialisation du discours politique. Située entre 1955 et 1980, cette période est d'une grande effervescence culturelle et politique aux États-Unis. La sélection de pochettes de 33 tours de Sharon Hayes expose des enregistrements de discours prononcés par Martin Luther King et John Fitzgerald Kennedy. (expositions *Survivre ne suffit pas* et *En attendant la pluie* du 03 février au 28 avril 2019 / © Frac Franche-Comté.)



L'art du *crate-digging* transforme les DJs et les producteurs en sorte d'archéologues de la musique enregistrée.

Un *crate-digger* fouillant dans une collection de disques vinyles.

<http://rhizomesonore.free.fr/contents/la-collection-et-l-archivage-en-musique.html>



AISHA ERSAHIN fait survivre des disques en les employant à la fabrication de mobiliers originaux.

<https://www.paperblog.fr/2722729/arts-sonores-et-microsillons/>

incitations / pratiques / productions

- archiver et illustrer sa «playlist»

- le catalogue de ma playlist

- «Eco Design, entendre aussi Echo Design»

frac franche-comté / fiche pédagogique

clips : *laboratoire de cinéma*



The Residents est un collectif américain d'artistes anonymes, originaire de San Francisco. Il est surtout connu pour sa production discographique, ses performances artistiques, ses albums-concept et ses nombreuses vidéos d'art. Leur démarche emprunte des éléments des avant-gardes musicales et de l'art expérimental et se mélange à des formes se rapprochant de la musique pop.

<https://www.youtube.com/watch?v=MTJJb1UqjuA>

<https://www.residents.com/>



Mohamed Bourouissa réalise la vidéo *All-in*, tournée spécifiquement sur les deux sites de la Monnaie de Paris (quai de Conti et Pessac), et centrée sur la fabrication d'une médaille et d'une pièce à l'effigie du rappeur français Booba.

Deux univers se télescopent : celui de la Monnaie de Paris, la plus vieille institution française, et celui du rap. Le lieu patrimonial, où sont chaque jour frappées des pièces, devient le théâtre de l'emblématique rappeur français. Suivant le procédé du film institutionnel, l'artiste y transpose une partie de l'univers du rap celui reflétant l'idéologie libérale de «l'easy money» (l'argent facile). Même si le rap est associé à une musique contestataire, c'est aussi une musique qui a exprimé son désir de s'intégrer à un système.

<https://www.youtube.com/watch?v=vl51Klw8USA>

rencontres et questionnements

À la fois œuvre d'art total et objet de consommation quotidien, le clip est une vidéo courte dont la durée et le rythme sont synchronisés sur ceux d'une musique, cette dernière pouvant préexister à l'image, être détournée ou conçue en même temps que le film. Le clip est un outil de promotion de masse, pop et éphémère que des artistes revisitent de façon critique les codes de l'industrie musicale.

Dans l'exposition sont proposés des clips d'artistes qui prennent différentes formes. D'une part, des films intégralement conçus par les artistes, de l'image à la dimension sonore engageant un regard critique sur ce médium lui-même et sur les stéréotypes qu'il véhicule. (ex. The Residents).

D'autre part, des clips nés de collaborations entre artistes visuels et musiciens (ex. Mohamed Bourouissa et le rappeur Booba).

installation video
film
REPRODUCTION séquence
image mouvement
musique citation
TECHNOLOGIE ÉDITION
paroles voix
COLLECTION son
diffusion illustration
détournement

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous disent les artistes :

› thématique et démarche : en s'emparant de standards populaires que sont les disques et les clips promotionnels, les artistes transforment l'industrie musicale en terrain d'expérimentation à la fois sonore et visuelle.

› langage et éléments plastiques :

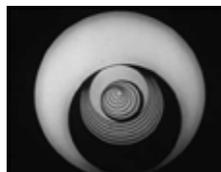
- clips vidéo conçus à l'origine pour soutenir la promotion publicitaire d'albums ou de groupes
- format court, issu de la publicité = illustration, médium, message.
- liberté de ton, décalage, humour, provocations ou détournements
- idées en prise avec l'époque : le clip comme médium de messages basés sur un scénario et des thèmes politiques et sociaux (genre, sexe, violence par exemple)
- et comme médium offrant l'avantage de sortir des circuits habituels de l'art contemporain, pour infiltrer d'autres circuits de diffusion (TV/Internet) et toucher un plus large public.
- innovation et expérimentations plastiques, visuelles et techniques notamment avec l'apparition de la vidéo : caméras portables, facilités d'utilisation et de création d'effets spéciaux...

Différentes catégories :

- films intégralement conçus par les artistes, de l'image à la dimension sonore, engageant un regard critique sur le même médium et sur les stéréotypes qu'il véhicule.
- des clips nés de collaborations entre artistes visuels et musiciens.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

- arts plastiques / arts visuels : la représentation et la narration visuelle / les modalités de représentation
- articulation sons - textes - images à des fins d'illustration et de création filmique .
- arts appliqués / cinéma audiovisuel / le clip musical comme mélange de genres et d'appropriations incessantes et réciproques entre la culture pop et l'art, entre la publicité et les arts plastiques.
- éducation musicale : l'œuvre sonore, la musique populaire, les matériaux sonores et visuels, histoire des techniques d'écoute et de diffusion des musiques populaires :
- invention du juke-box, le *Panoram*, aux Etats Unis dans les années 40 et le *Scopitone* en France dans les années 60
- les fonctions de la musique dans la société : détournement des produits de l'industrie de l'image et du son et de la culture populaire par les artistes / créations sonores expérimentales.
- l'exposition au son et à la musique liée à l'image dans les pratiques sociales : hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.
- sciences, technologie et société : mesure de l'impact sociétal des objets et des systèmes dans un rapport à l'art, à la musique et à l'information.
- culture littéraire et artistique, histoire des arts : en s'emparant des objets et standards populaires, disques et les clips promotionnels, les artistes s'inscrivent dans une histoire remontant aux futuristes et aux dadaïstes, qui s'employaient au début du siècle dernier à bousculer les frontières entre l'image et le son.



le *Panoram*, aux Etats Unis dans les années 40 Cette machine proposait au public des *soundies* (films musicaux au format 16 mm, en noir et blanc et à piste sonore magnétique),

<http://premiblend.net/2009/10/05/cow-cow-boogie-%e2%80%94-get-along-get-hip-little-doggies/>

et le *Scopitone* en France dans les années 60

chroniques.bnf.fr/archives/decembre2006/numero_courant/coulisse/scopitone.htm

ouvertures / résonances

Anemic cinéma MARCEL DUCHAMP, film expérimental muet, en noir et blanc, de 7 minutes réalisé par Marcel Duchamp en 1926

<http://www.ubu.com/film/duchamp.html>

Thais ou *Perfido incanto*, film italien de ANTON GIULIO BRAGAGLIA sorti en 1917.

Réalisateur, photographe, scénographe, critique de cinéma, essayiste. Ses écrits portent sur le cinéma, la photographie et la danse. Il appartient au courant futuriste italien

<https://influencepeinturecinema.wordpress.com/tag/film-futuriste/>

I'm Not The Girl Who Misses Much, 1986 (5min2sec)

PIPILOTTI RIST. Réinterprétation du morceau de John Lennon « *Happiness is a Warm Gun* », chantée par l'artiste elle-même. En s'appropriant et en subvertissant le langage des clips vidéos, Pipilotti Rist déconstruit ironiquement l'imagerie sexiste que ce médium véhicule souvent.

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/rist-im-not-the-girl-who-misses-much-to7972>

Sticky Drama, 2015 de JON RAFMAN pour ONEOHTRIX POINT NEVER

Jon Rafman artiste, cinéaste et essayiste québécois s'intéresse principalement à l'impact de la technologie et des médias numériques sur la conscience contemporaine en explorant les tréfonds du dark web.

Oneohtrix Point Never nom d'enregistrement du musicien expérimental, installé à Brooklyn, Daniel Lopatin. Il compose sa musique et la joue essentiellement sur des synthétiseurs vintage. https://www.youtube.com/watch?v=td-e4izBL_Q

incitations / pratiques / productions

- « Vidéo » du latin « je vois » et donc je montre ma musique

- mon « TOP 50 » en vidéo

- écouter - voir ma playlist

calendrier

autour des expositions

Juin

conférence /rencontre
*Le paysage raconté
par les photographes*
Marc Deneyer
- mercredi 5 juin, 18h30 (durée 1h30)
rencontre
*Les post-it de la Bibliothèque idéale,
chapitre II*
Bruno Bachelier
- dimanche 16 juin, 16h30 (durée 1h)
visites d'exposition et table ronde
- mercredi 19 juin
- 17h Visite de l'exposition
Vinyls @ Clips
- 18h Découverte des œuvres du Frac dans l'espace public
- 18h30 Table ronde en présence des artistes du festival
Bien Urbain 2019
concert et nocturne
Concert Fluxus
Ensemble]h[iatus
- vendredi 21 juin, 20h (durée 1h)
danse
Sillages #2
grOup @ Caroline Grosjean
- dimanche 23 juin, entre 14h et 17h
4 représentations impromptues (durée 15min)
rencontre
Restitution de résidence
Jean-Michel Potiron
- mercredi 26 juin, 18h30 (durée 1h30)
balade sonore
Parcours Toby chien
Dector @ Dupuy
- du 25 mai au 13 juillet*

Juillet

visites-ateliers parents-enfants (durée 1h30)
- samedi 13 juillet, 15h30
- vendredi 19 juillet, 15h30
touchatou 4 - 6 ans (durée 1h30)
- mercredi 10 juillet, 14h30
- mercredi 17 juillet, 14h30
ateliers 7 - 12 ans (durée 2h)
- jeudi 11 juillet, 14h30
- jeudi 18 juillet, 14h30
balade sonore
Parcours Toby chien
Dector @ Dupuy
- du 25 mai au 13 juillet*

— tous les dimanches à 15h :
traversée des expositions, visite gratuite

Août

touchatou 4 - 6 ans (durée 1h30)
- mercredi 21 août, 14h30
- mercredi 28 août, 14h30
ateliers 7 - 12 ans (durée 2h)
- jeudi 22 août, 14h30
- jeudi 29 août, 14h30
visites-ateliers parents-enfants (durée 1h30)
- vendredi 23 août, 15h30
- samedi 31 août, 15h30

Septembre

journées européennes du patrimoine
et finissage de l'exposition
- samedi 21 & dimanche 22 septembre
- 14h à 19h
Salon des éditions d'art
SEIZE MILLE
- samedi 21 septembre
- 15h (durée 1h)
*Visite architecturale inclusive
transcrite en langue des signes
française (LSF) — Une architecture
contemporaine au coeur de la ville*
- 18h (durée 1h30)
Concert Fluxus, après Fluxus
La Générale d'Expérimentation
- dimanche 22 septembre
- 15h (durée 1h)
Traversée de l'exposition
Maike Aden et Sylvie Zavatta.
- 17h (durée 1h)
Visite architecturale
Le Frac, un bâtiment écoresponsable

scolaires et groupes
rencontre enseignants
mercredi 12 juin à 14h

À l'occasion de cette rencontre, notre équipe de médiation accueille les enfants des enseignants et des responsables des groupes pour une visite active de l'exposition en cours. Jeux et manipulations seront au rendez-vous.

visites actives, ateliers, projets

Le pôle des publics propose un programme spécial scolaires et groupes en lien avec les expositions ou sur des thématiques à retrouver toute l'année.
Visites actives, ateliers ou organisation de projets spécifiques, les possibilités sont multiples, de la maternelle jusqu'au lycée et pour toutes les tranches d'âge.
Les scolaires et groupes sont accueillis sur réservation.
L'entrée et les visites actives sont gratuites pour les scolaires sur inscription préalable, ateliers payants (*forfait 40 € par classe*).
— *Les groupes jeunes publics sont accueillis en visite ou atelier au tarif de 2 € par enfant.*
— *Groupes adultes (à partir de 10 personnes) forfait 50 €.*
— *Publics empêchés, gratuité d'accès quelle que soit la formule.*

Renseignements et réservations au
03 81 87 87 40
réservations@frac-franche-comte.fr

colophon

Commissaires de l'exposition

Maike Aden, historienne de l'art
et Sylvie Zavatta, directrice du Frac

Remerciements aux artistes,

prêteurs, partenaires et mécènes :

Sound Collection Guy Schraenen, Centre de recherche pour les publications d'artistes, Musée d'art moderne Weserburg, Brême ; les galeries Eva Hober et Stéphane Biesenbach ; 47 Canal, NYC ; Galerie Chantal Crousel, Paris ; Air de Paris, Paris ; Heure exquise ! Centre international pour les arts vidéo ; Galerie Mitterrand, Paris ; LOYAL, Stockholm ; Gagosian Gallery, Londres ; Galerie Alain Gutharc, Paris ; The Cryptic Corporation ; Electronic Arts Intermix (EAI), New York ; Kodama Gallery ; Warner Music UK Ltd ; kamel mennour, Paris/Londres ; Crédit Agricole Franche-Comté ; Maison de Rhénanie-Palatinat ; Centre Franco-Allemand, Dijon ; evartem studio ; David Zanfrino, Cutting & Galvanoforming, Septfontaine.

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté est financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et le ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté). Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Franche-Comté.

Remerciement spécial :

À Bettina Brach, Commissaire d'exposition au Centre de recherche pour les publications d'artistes, Brême ;
aux étudiant·e·s de l'ISBA (Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon) qui ont participé au montage : Ivan Carozza, Léa Dhordain, Robin Davourie, Jacques Pain, Valéry Merlano, Inès Dezauzié, Charlène Guien, Adrien Pate, Léa Paillot, Philippine Benoit, Killian Flagey, Matyas Barbet, Gülistan Demir, Su Mengmeng et Thomas Moesl

Légendes des visuels

Sound Collection Guy Schraenen / Centre de recherche pour les publications d'artistes / Musée d'art moderne Weserburg, Brême © DR. : Couverture - Public à un concert Fluxus, 1962

- icono pochettes repros prises sur le site de FRAC : © DR, photo : Bettina Brach
- photo intérieur couverture © Blaise Adilon

Frac Franche-Comté
Cité des arts
2, passage des arts
25 000 Besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
contact@frac-franche-comte.fr
www.frac-franche-comte.fr

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, enseignante missionnée par la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de Besançon.
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

Griesche Annette, coordination des projets artistiques et culturels

Régie de l'exposition :

Julien Rignault, régisseur des expositions ;

Philippe Jacques, assistant régie

Norbert David, responsable technique

Médiation :

Élène Laurent, responsable des publics et de la médiation

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Nizza Santiago, chargée de l'action éducative et du jeune public

jeune.public@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 60

médiateurs : Caroline Checcacci, Laurie Dupont, Aline Noblat, Léo Desforges, Arthur Babel, Nicolas Mensch,

Communication :

Lucile Balestreri, information multimédia

Clémence Denis, relations presse

Bibliothèque : Marie Verry, chargée de la bibliothèque

et des archives sonores.

frac ———
franche-comté



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

